

CHALAROSE DU FRENE

NOTE D'INFORMATION SUITE A LA FORMATION DU 25 JUIN 2013

Le 25 juin 2013, l'IIBSN, le PIMP, le CREN, le CRPF de Poitou-Charentes et la DREAL PC ont bénéficié d'une formation sur la chalarose du frêne organisée à Fruges (62) par le CRPF Nord-Pas de Calais Picardie.

Toutes les informations connues à ce jour sur la maladie (biologie, répartition, symptômes, méthodes de diagnostic, ...) sont disponibles sur le site du Département de la Santé des Forêts (DSF / Ministère de l'agriculture).

A ce stade, il est nécessaire de partager les points de constat suivants :

- Le champignon : *Hyménoscyphus pseudoalbidus* : espèce invasive d'origine asiatique, pathogène pour les frênes européens (commun, oxyphylle). Non pathogène pour l'espèce implantée au Japon (*Fraxinus mandshurica*).
- Il s'agit d'un champignon qui infecte indépendamment ou non les feuilles (jeunes rameaux principalement) et le collet. La dispersion est majoritairement aérienne (spores) + quelques plants infectés issus de pépinières.
- Les principaux symptômes sont : mortalité des rameaux en tête d'arbre, flétrissement du feuillage, coloration de l'écorce sur les rameaux infectés, nécrose en forme de boutonnière, nécrose noirâtre au niveau du collet, fructification abondante,
- L'expansion est plutôt rapide. Après l'est et le nord de l'Europe, puis de la France, la progression vers l'ouest et le sud du territoire national est inéluctable à court terme.
- Le champignon provoque la mort rapide des jeunes individus. Le dépérissement est plus « lent » chez les sujets plus âgés qui développent des réactions de défense (gourmands). La plantation visitée à Fruges laisse présager un dépérissement massif après 4 à 5 années de contamination pour des sujets d'une vingtaine d'années. Le comportement des frênes taillés en « têtard » est moins connu mais les rejets issus de coupe seront les premiers infectés (idem jeunes plants ou semis naturels).
- L'éradication est impossible, illusoire (*pas de méthode présentée*).
- **La plantation de nouveaux frênes n'est pas pertinente, elle est à proscrire** : risque d'importation du champignon + nouvelles expositions + vulnérabilité des jeunes plants + investissement financier et frais d'entretien inutiles pour les collectivités.
- Possibilité de reconstitution progressive de nouveaux alignements, avec de nouvelles essences.

- Stratégie :
 - Diagnostic :
 - > compilation des données sur les frênes dans le Marais poitevin (répartition, classes d'âges, plantations, espèces,... ceci pour mieux estimer les impacts, les enjeux.
 - > qualification et quantification des symptômes, surveillance du territoire, formation des acteurs locaux.
 - Aide à la décision suivant les enjeux territoriaux : paysagers, économiques, écologiques, Renouveau d'alignements, conversion ?
- Axes de recherche (DSF, ONF, INRA) :
 - Identification de souches résistantes. Cas du frêne « japonais » : présence en Europe ?
Opportunité d'implantation ?
 - Manipulations génétiques ?

Une réunion est à prévoir en septembre 2013 avec les acteurs et les partenaires du territoire pour mener rapidement une réflexion sur ce phénomène très inquiétant.